

l'histoire ou de l'archéologie de la Péninsule. Cette mise en contexte des textes épigraphiques donne aux *IGEP* une richesse remarquable et constitue l'apport le plus important de ce volume par rapport aux précédentes tentatives de corpus. La profonde connaissance de M. P. de Hoz de l'ensemble des domaines de l'Antiquité grecque en Espagne et au Portugal ainsi que son admirable capacité de synthèse lui permettent de proposer un travail complet, équilibré, scientifiquement exigeant mais accessible. Par son exhaustivité, la richesse et la clarté de son propos, et sa mise en perspective historique permanente, ce corpus constitue un modèle du genre que les spécialistes d'épigraphie grecque de toutes régions auront grand intérêt à consulter. À moins de nouvelles découvertes significatives, les *IGEP* constitueront pour de nombreuses années un ouvrage de référence essentiel non seulement sur l'épigraphie grecque de la Péninsule ibérique mais aussi plus largement sur son histoire durant l'Antiquité.

Clément SARRAZANAS

Daniela BALDONI, Fede BERTI, Marco GIUMAN (Ed.), *Iasos e il suo territorio. Atti del convegno internazionale per i cinquanta anni della Missione Archeologica Italiana (Istanbul, 26-28 Febbraio 2011)*. Rome, Giorgio Bretschneider, 2013. 1 vol. XVI-266 p., 84 pl., 135 ill. (ARCHAEOLOGICA, 170, MISSIONE ARCHEOLOGICA ITALIANA DI IASOS, 5). Prix : 180 €. ISBN 978-88-7689-275-2.

Ce livre rassemble des contributions présentées lors du colloque pour les cinquante ans de la mission italienne à Iasos, qui s'est tenu à Istanbul du 26 au 28 février 2011. Mais il s'agit en fait de bien plus que des actes d'un colloque : c'est un véritable bilan des travaux menés à Iasos sous la direction de Fede Berti. Les articles s'organisent en plusieurs ensembles cohérents. Les deux premiers portent sur les hautes périodes. M. Benzi et G. Graziadio (p. 1-19) offrent une vision synthétique et précise du matériel de l'époque mycénienne, auquel malheureusement peu de structures peuvent être associées. Il s'agit pour la grande majorité d'une production locale de type mycénien, et ce n'est pas le moindre mérite de cet article que d'offrir un premier aperçu de cette catégorie céramique. Cet article prend la suite du volume de Nicoletta Momigliano publié dans la même série en 2012, *Bronze Age Carian Iasos. Structures and Finds from the Area of the Roman Agora (c. 3000-1500 BC)* (cf. *AC* 83 [2014], p. 500-502). L. Donati offre ensuite, à l'occasion d'une étude sur deux fontaines archaïques de l'agora, une synthèse sur ce que nous savons du site à cette époque, fondée sur les vestiges, les inscriptions et les textes. L'étude des fontaines est claire et précise, la synthèse sera précieuse. Les cinq contributions suivantes forment un ensemble issu des travaux menés sur l'agora romaine. Ils comprennent trois articles sur la fouille et l'étude architecturale de l'agora, et deux études d'épigraphie. F. Berti (p. 61-74) présente les fouilles menées autour de la *stoa* occidentale, lieu stratégique où la voie venant de l'intérieur rejoint l'agora. Les phases hellénistiques sont bien représentées, tout comme la réorganisation augustéenne. Cet article va bien au-delà de l'analyse des résultats de fouille et offre une vision cohérente de l'histoire de l'agora, du IV^e s. à l'époque augustéenne. Il trouve des compléments dans les contributions suivantes. M. Michelucci (p. 81-93) étudie deux dépôts votifs découverts en 1972 et peut ainsi préciser la chronologie des phases tardo-hellénistique et

augustéenne. S. Lagona (p. 95-103) étudie une boutique située au sud-est de la *stoa* d'Artémis, active aux III^e et IV^e s. p.C. En ce qui concerne l'épigraphie, R. Fabiani et M. Nafissi (p. 37-60) présentent les conclusions de l'édition en cours des décrets d'Iasos sur les questions de chronologie et de localisation. La plupart de ces décrets sont honorifiques et sont attestés à partir du dernier quart du IV^e s. Les auteurs peuvent ainsi mettre en évidence les changements dans les habitudes de publication des décrets, d'abord affichés près du bouleutérion et de l'*archeion*, et ensuite dans des lieux plus adaptés à la communication vers l'extérieur. G. Maddoli (p. 75-80) présente un texte de vente de la prêtrise de la Mère des dieux, en cours de publication par G.M. Ce procédé n'était connu jusqu'ici à Iasos que par des attestations indirectes. Un groupe de trois articles porte ensuite sur des ensembles situés hors de l'agora. M. Landolfi (p. 105-117) présente la coroplastie archaïque et de style sévère découverte dans un dépôt votif du sanctuaire de Zeus Megistos, qui atteste la fréquentation du lieu avant la construction du bâtiment d'époque classique. Il s'agit de fouilles anciennes, tout comme dans l'article d'A. Romualdi (p. 119-126) sur le matériel issu des fouilles de 1967-68 dans le sanctuaire de Déméter et Coré. Enfin, S. Angiolillo et M. Giunan (p. 127-134) présentent l'état des connaissances sur la *Casa dei Mosaici*. La distinction de trois phases permet de reconstituer l'histoire de cette grande demeure à partir de la fin du II^e s. a.C. Les programmes décoratifs montrent des analogies avec Éphèse, Paphos ou Halicarnasse mais sont surtout très proches de ce qui se faisait en Italie. Les deux contributions suivantes portent sur les environs immédiats du site et sur les espaces funéraires en particulier. D. Baldoni (p. 135-160) présente les connaissances sur les coutumes et monuments funéraires hellénistiques et donne un catalogue du matériel découvert dans les tombes de cette époque ; R. Parapetti (p. 161-172) présente une nouvelle reconstitution du complexe funéraire du Balık Pazarı, fouillé dans les années 1960. Le dernier groupe d'articles élargit les perspectives. Il s'agit d'abord du territoire, sur lequel porte l'étude très riche de L. Cianciulli (p. 201-215) qui analyse plusieurs complexes architecturaux comparables à ceux que W. Radt considère comme lélèges dans la péninsule d'Halicarnasse (cf. W. Radt, *Siedlungen und Bauten auf der Halbinsel von Halikarnassos*, Tübingen, 1970). N. Masturzo (p. 173-192) rassemble les plans et vues d'Iasos depuis le XVII^e siècle. Le commentaire d'un passage d'Archéstrate de Géla mentionnant Iasos (*Ath. Deipn.* 3, 66 = fr. 105e) par R. Pierobon-Benoit (p. 193-200) est l'occasion de revenir sur nombre de textes littéraires relatifs à Iasos, en complément du recueil de Blümel dans *I.Iasos* 2. A. Baran (p. 217-225) discute, à partir de découvertes d'Iasos et d'autres sites, la place de la frise dans l'architecture ionienne ; S. Önder et M.H. Sayar (p. 227-229) reviennent sur la question des juges étrangers à l'époque hellénistique. Les illustrations sont nombreuses et d'excellente qualité. Au fil des articles, plusieurs plans du site, dans l'ensemble ou de détail, sont offerts (plan général p. 12, plan de Texier p. 24, carte des monuments funéraires p. 136, nombreux plans de l'agora, carte p. 202). Ce livre offre donc tout à la fois des publications de matériels variés, des éclairages sur certaines parties du site reposant aussi bien sur les fouilles récentes que sur le réexamen de données anciennes, et des synthèses bienvenues sur nombre d'aspects du site. Il est appelé à servir de référence et d'outil de travail pour longtemps.

Julien ZURBACH